



Les détecteurs automatisés de chaleurs vus par des éleveurs de vaches laitières

Des éleveurs bretons témoignent

La gestion de la reproduction d'un troupeau bovin laitier passe par une bonne détection des chaleurs. Pour aider les éleveurs dans cette tâche, des technologies de détection automatisée existent.

51 éleveurs bretons équipés ou non équipés de ces outils ont été enquêtés. Ils nous font part des pratiques de reproduction de leur troupeau et nous présentent leurs motivations ou freins à l'utilisation de détecteurs automatisés de chaleurs

Résultats d'enquêtes menées auprès d'éleveurs bretons équipés ou non de détecteurs de chaleurs

I - LES ÉLEVAGES ENQUÊTÉS

En 2014 et 2015, 51 éleveurs laitiers bretons ont participé à une enquête menée dans le cadre du Casdar MARIAGE, portant sur la gestion de la détection des chaleurs. Parmi eux, 20 sont équipés de détecteurs automatisés de chaleurs et 31 en sont non équipés.

Ils ont été interrogés sur leurs pratiques d'élevage liées à la reproduction. Leurs réponses sont présentées ci-après en distinguant les éleveurs **équipés** des éleveurs **non équipés**.



→ DES STRUCTURES D'ÉLEVAGE DIVERSES

Les élevages enquêtés sont hétérogènes de par leur taille (de 30 à 160 vaches), le niveau production laitière moyen de leur troupeau (de 4 900 à 10 400 kg/vache/an), et le nombre de vaches par Unité de Travail Humain (de 22 à 85).

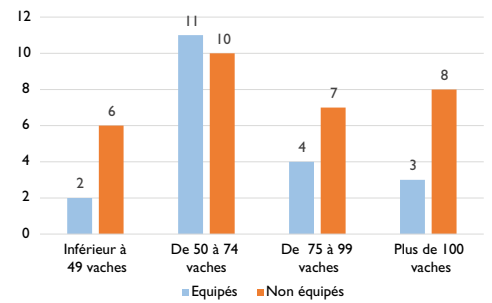
La majorité des exploitations (19/20 éleveurs **équipés** et 18/31 éleveurs **non équipés**) compte un ou plusieurs ateliers supplémentaires sur leur exploitation (porcs, vaches allaitantes, volailles...).

Une exploitation est certifiée biologique.

→ DES VÊLAGES GÉNÉRALEMENT ÉTALÉS SUR L'ANNÉE

Seul un éleveur groupe les vêlages de son troupeau sur 5 mois. Tous les autres les étalent sur l'année.

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS NON ÉQUIPÉES EN FONCTION DU NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES DANS LE TROUPEAU



2 - ZOOM SUR LES PRATIQUES DE REPRODUCTION

→ DES PRATIQUES DE DÉTECTION DE CHALEURS VARIÉES

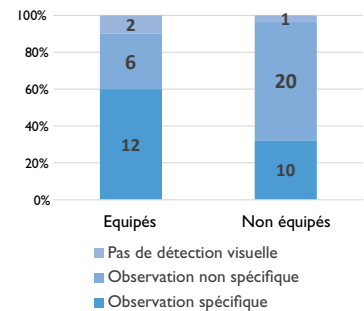
Près de 60 % des éleveurs **équipés** continuent d'observer spécifiquement leurs vaches dans le seul but de détecter leurs chaleurs, alors que près des 2/3 des éleveurs **non équipés** ne le font pas. Ces derniers profitent d'une autre activité (traite, distribution de l'alimentation, sortie des animaux...) pour observer leurs animaux et repérer ceux en chaleurs.

Observation spécifique : moment dédié uniquement à la détection des chaleurs. L'éleveur ne fait qu'une chose : l'observation du troupeau pour détecter une éventuelle chaleur.

Observation non spécifique : moment où l'éleveur fait plusieurs choses en même temps. Il profite d'une autre activité (traite, alimentation, sortie des animaux...) pour observer les chaleurs.

Onze éleveurs (6/20 équipés et 5/31 non équipés) utilisent des détecteurs de chevauchement (peinture, bandelettes).

TYPE DE DÉTECTION VISUELLE DES CHALEURS

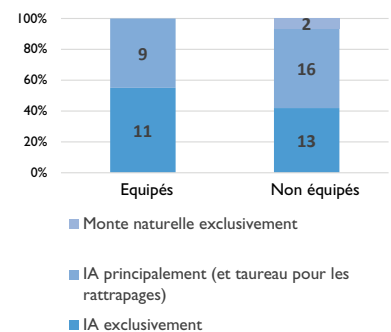


→ PRATIQUES DE REPRODUCTION HOMOGÈNES, À QUELQUES EXCEPTIONS PRÈS

Tous les éleveurs **équipés** ont recours à l'insémination artificielle (IA). Parmi eux, 9/20 élèvent un taureau pour le rattrapage des animaux qui n'auraient pas été fécondés à l'IA.

Parmi les 31 éleveurs **non équipés**, 2 utilisent uniquement leurs taureaux pour saillir leurs vaches. Treize autres font également de la monte naturelle occasionnelle pour des rattrapages.

PRATIQUES DE REPRODUCTION



3 - LES MOTIVATIONS VIS-À-VIS DES DÉTECTEURS DE CHALEURS

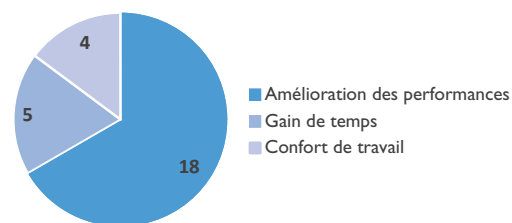
→ AVANT TOUT L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES DE REPRODUCTION, POUR LES ÉLEVEURS ÉQUIPÉS

La majorité des éleveurs équipés (18/20) ont fait cet achat dans le but d'améliorer la détection des chaleurs ou les performances de reproduction de leur troupeau, et indirectement la rentabilité de leur élevage.

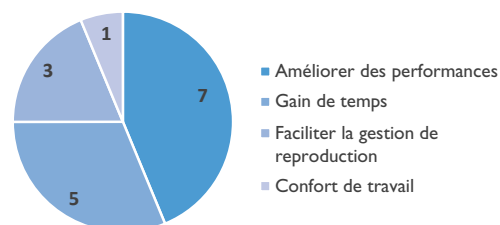
Le gain de temps et le confort de travail sont aussi évoqués par un quart des éleveurs des éleveurs : meilleure répartition du travail, baisse du temps et de la charge de travail, plus de sérénité au moment de l'insémination...

Actuellement, 5/20 de ces éleveurs sont satisfaits des performances de reproduction de leur troupeau ; 12/20 sont plutôt satisfaits et 3/20 peu ou pas satisfaits.

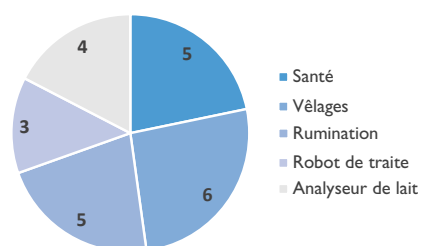
MOTIVATIONS INITIALES DES ÉLEVEURS ÉQUIPÉS (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



MOTIVATIONS DES ÉLEVEURS NON ÉQUIPÉS MAIS INTÉRESSÉS PAR LES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



OUTILS CITÉS PAR LES ÉLEVEURS INTÉRESSÉS PAR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES EN ÉLEVAGE



« On s'est aperçu qu'on passait beaucoup de temps à surveiller nos vaches, donc c'est ce qui nous a incités à s'équiper de ça... Et puis, pour le confort aussi, faut être honnête... ».

→ DES MOTIVATIONS ET DES FREINS CHEZ LES ÉLEVEURS NON ÉQUIPÉS

Parmi les 31 éleveurs non équipés, 10 se sont dits intéressés par les détecteurs automatisés de chaleurs. Leurs principales motivations sont l'amélioration des performances de reproduction et le gain de temps. Parmi eux, certains évoquent le confort de travail et l'amélioration de la gestion de la reproduction (groupement des vêlages, plus de précision...). Malgré tout, les autres éleveurs citent principalement des freins comme le coût trop important (20/31), le ratio coût/bénéfices (4/31) et l'absence de besoin (4/31).

Actuellement, 23/31 de ces éleveurs sont satisfaits des performances de reproduction de leur troupeau ; 6 sont moyennement satisfaits (suite à des problèmes sanitaires, au pâturage des animaux ou au contraire, à leur présence en bâtiment) et 2 sont insatisfaits (retour important d'animaux en chaleurs...).

→ UN INTÉRÊT PARTAGÉ POUR LES AUTRES NOUVELLES TECHNOLOGIES EN ÉLEVAGE LAITIÈRE

Les nouvelles technologies présentes en élevage comme les détecteurs automatisés de vêlages et de rumination, les robots de traite, suscitent l'intérêt d'un tiers des éleveurs enquêtés (11/20 chez les éleveurs équipés et 10/31 chez les éleveurs non équipés).



4 - L'IMPACT DES DÉTECTEURS DE CHALEURS SUR L'ÉLEVAGE

Les éleveurs **équipés** sont globalement satisfaits de l'ensemble des caractéristiques de leurs outils. Cependant, seulement 20 à 25 % des éleveurs enquêtés sont satisfaits de l'impact économique, des performances de détection et de reproduction. La majorité des autres éleveurs, 60 à 65 %, est moyennement satisfaite de ces critères.

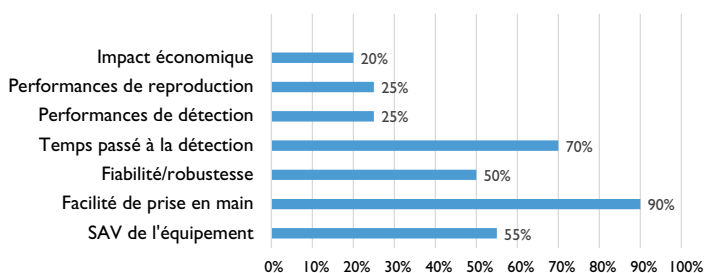
Quelques éleveurs sont peu voire pas satisfaits (2 à 3/20 en fonction des critères), l'un en raison des performances de détection.

En ce qui concerne le confort de travail, 85 % des éleveurs ont perçu un impact positif de ces outils sur la sérénité au moment de l'IA.

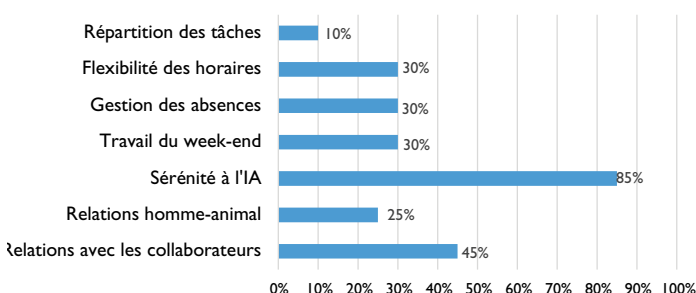
La majorité des éleveurs pense que ces outils n'ont pas fait évoluer la répartition du travail entre les associés ou salariés, le travail du week-end, la gestion des absences, la flexibilité des horaires et les relations homme-animal.

Très peu d'éleveurs (3/20) évoquent un aspect négatif.

SATISFACTION DES ÉLEVEURS VIS-À-VIS DES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS (ÉLEVEURS SATISFAITS UNIQUEMENT)



PART D'ÉLEVEURS QUI RESENTENT UN IMPACT POSITIF DES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS SUR LE CONFORT DE TRAVAIL



« On n'est pas anxieux à se dire "tiens on va peut-être rater une chaleur, si on ne va pas à cette heure-ci" ».

« on passe autant de temps qu'avant mais c'est plus souple ».

Particularités des 32 élevages bretons enquêtés

Particularités des élevages enquêtés

- De nombreuses exploitations comptent plusieurs associés (41/51).
- 37 éleveurs ont un ou plusieurs ateliers supplémentaires (porcs, vaches allaitantes, volailles, ...).
- 2 éleveurs utilisent systématiquement la monte naturelle.
- Peu d'éleveurs groupent les vèlages.
- Les éleveurs sont majoritairement en élevage conventionnel (un éleveur en système biologique).

Nous remercions l'ensemble des éleveurs ayant participé à ces enquêtes.

Rédaction : Pauline PHILIPPE (Institut de l'Élevage - pauline.philippe@idele.fr)

Avec les avis de : Clément ALLAIN et Fabrice BIDAN (Institut de l'Élevage) ; Catherine DISENHAUS (AgroCampus Ouest)

Remerciements à : Romain COURTIES (Institut de l'Élevage - Oniris) pour la réalisation des enquêtes chez les éleveurs équipés et à Adélaïde GROS (Institut de l'Élevage) pour l'analyse des enquêtes.

Conception : Corinne MAIGRET (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Marie-Catherine LECLERC et Pascale LE MEZEC (Institut de l'Élevage).

Référence : 00 17 302 019 – ISBN 978-2-36343-839-3 - Avril 2017

Enquêtes réalisées dans le cadre du projet Casdar MARIAGE « Monitoring Automatisé de la Reproduction : Innovations et Applications pour l'élevage bovin laitier », financé par le Ministère de l'agriculture avec :